

EDITORIAL

Chers collègues et amis,

Ce numéro 216 est un numéro « blanc » qui illustre bien l'effervescence de l'apparition de nouveaux capteurs et de nouvelles applications à toutes les échelles d'observation. Quatre articles utilisent des données satellites de différentes résolutions, de différentes modalités et sur des territoires variés, tandis que le dernier article utilise des données acquises par drone. Les deux premiers sont plutôt de nature méthodologique tandis que les trois derniers présentent des applications correspondant à des cas réels.

Hedhli *et al.* travaillent sur de la très haute résolution spatiale, avec des données optiques (Pléiades) et radar (COSMO SkyMed), et présentent des méthodes de classifications hiérarchiques évaluées sur des scènes urbaines. Messner *et al.* utilisent aussi de la très haute résolution spatiale (WorldView-2) mais plutôt sur des paysages ruraux et s'intéressent à l'évaluation des méthodes de classification automatiques en mettant en exergue les limites de la seule matrice de confusion qui, notamment, n'apporte pas d'information sur la distribution spatiale des erreurs.

Bouroubi *et al.* présentent une méthodologie de suivi des concentrations de sédiments en suspension en mer à partir d'images Pléiades. Layelmam *et al.* quant à eux utilisent des données de résolution hectométrique mais avec de nombreuses bandes spectrales (MODIS) ; cet article montre que la télédétection a largement quitté les équipes méthodologiques et peut devenir un outil précieux de gestion du territoire à l'échelle globale comme l'illustre cette expérimentation sur la prévision de présences des criquets pèlerins dont on imagine facilement l'importance pour les populations concernées. Se situant plutôt à une résolution centimétrique, Soula *et al.* montrent que dorénavant, la combinaison bien utilisée de la photogrammétrie, de la télédétection et de la lasergrammétrie par drone, est devenue un outil indispensable du travail de relevé patrimonial.

Je vois dans cette grande variété un témoignage du dynamisme de notre communauté.

Amicalement,
Marc Pierrot Deseilligny